

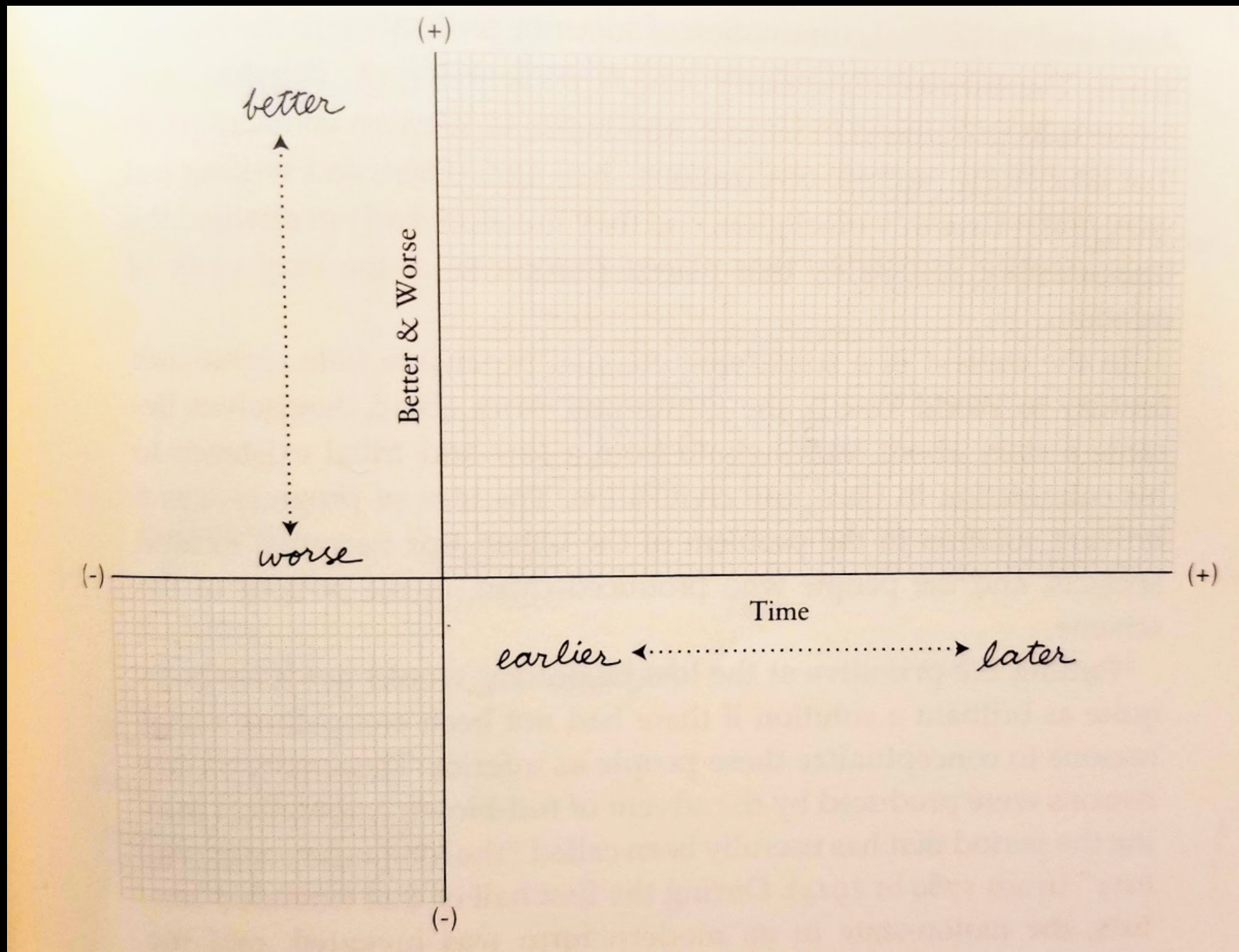
# MODERN ART AND OTHER TALES OF PROGRESS

---

**CUBISM**

**FUTURISM**

# What / when / where was modernism in art?



A diagram by Shelly Errington from *The Death of Authentic Primitive Art and Other Tales of Progress*

# Avant-garde

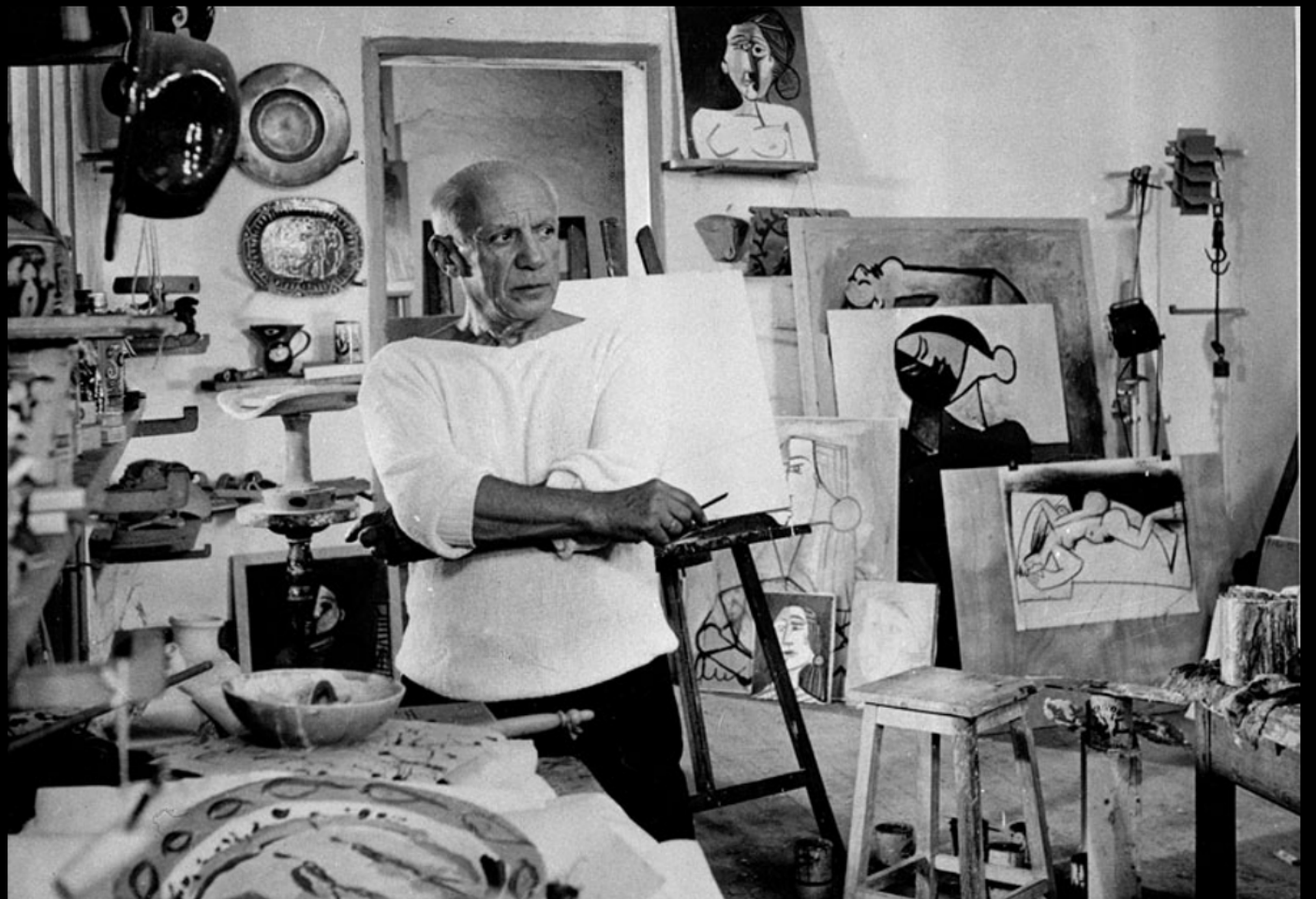
- ▶ As applied to art, avant-garde means art that is innovatory, introducing or exploring new forms or subject matter.
- ▶ Avant garde became a symbol of progress, exploration and innovation, of everything and anyone ahead of their time and ways of doing.
- ▶ In some movements this emphasis on the new was tied to a radical political and social agenda, a desire to tear down and replace social systems that were seen as somehow bound up in mainstream aesthetic standards



# CUBISM (1907-1914)

An art movement that was pioneered by Pablo Picasso and Georges Braque in 1907; characterised by a breaking up of forms to depict an object from multiple viewpoints.

Historians have suggested that these innovations represent a response to the changing space, movement and time in the newly modern world.



Georges Braque (left) and Pablo Picasso (right) in their studios



# Characteristics of Cubism

- ▶ **Breaking up of objects and figures** down into distinct planes to show different viewpoints at the same time within the same space to suggest their **three dimensional form**.
- ▶ Emphasised the **flatness** of the canvas instead of creating the illusion of depth.
- ▶ Abandoned the use of European traditions like a fixed viewpoint and linear perspective, which was commonly used in paintings since the Renaissance.
- ▶ Explored the idea of open form by letting the space flow through the objects and figures, **blending the foreground and the background**.





"Braque has just sent in [to the 1908 Salon d'Automne] a painting made of little cubes". – Louis Vauxcelles (French art critic)

Georges Braque  
*Houses at L'Estaque*  
1908





Paul Cézanne  
*The Sea at Estaque*  
1878-79



Georges Braque  
*Houses at L'Estaque*  
1908

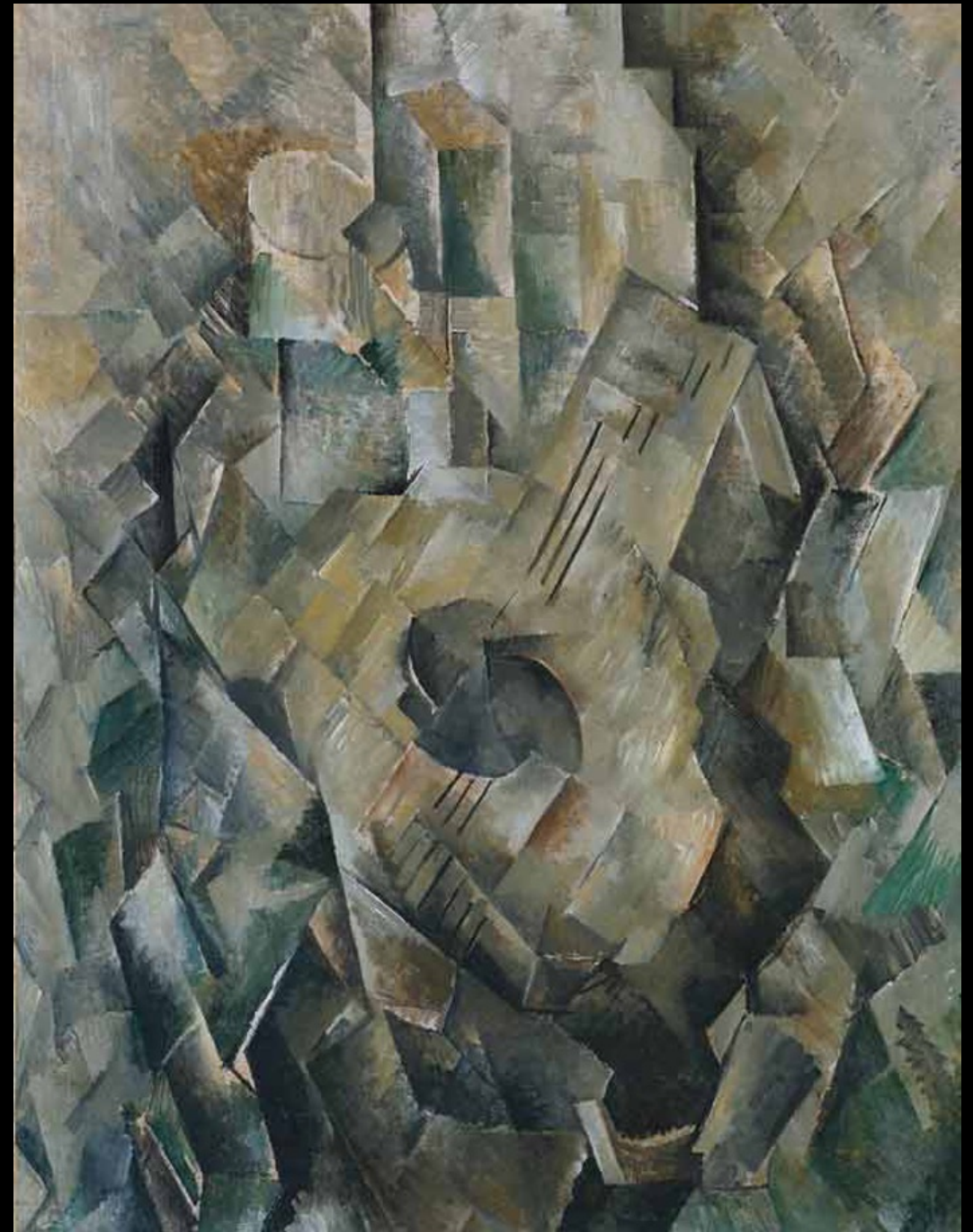


# ANALYTIC CUBISM (1907-1912)

Artworks look more severe and are made up of an interweaving of planes and lines in muted tones of blacks, greys and ochres.



Pablo Picasso, Girl with a Mandolin (Fanny Tellier), 1910,



Georges Braque Mandora 1909-10





George Braques  
*Violin and Palette*  
1909



# SYNTHETIC CUBISM (1912-1914)



Later phase of cubism, generally considered to date from approximately 1912 to 1914;

Characterized by simpler shapes and brighter colors. Synthetic cubist works also often include collaged real elements such as newspapers.

Breaking down of object = analytic

Construction or "synthesis" of an object = synthetic

Pablo Picasso

*Guitar, Sheet Music and Glass*

1912

Collage and charcoal on board,



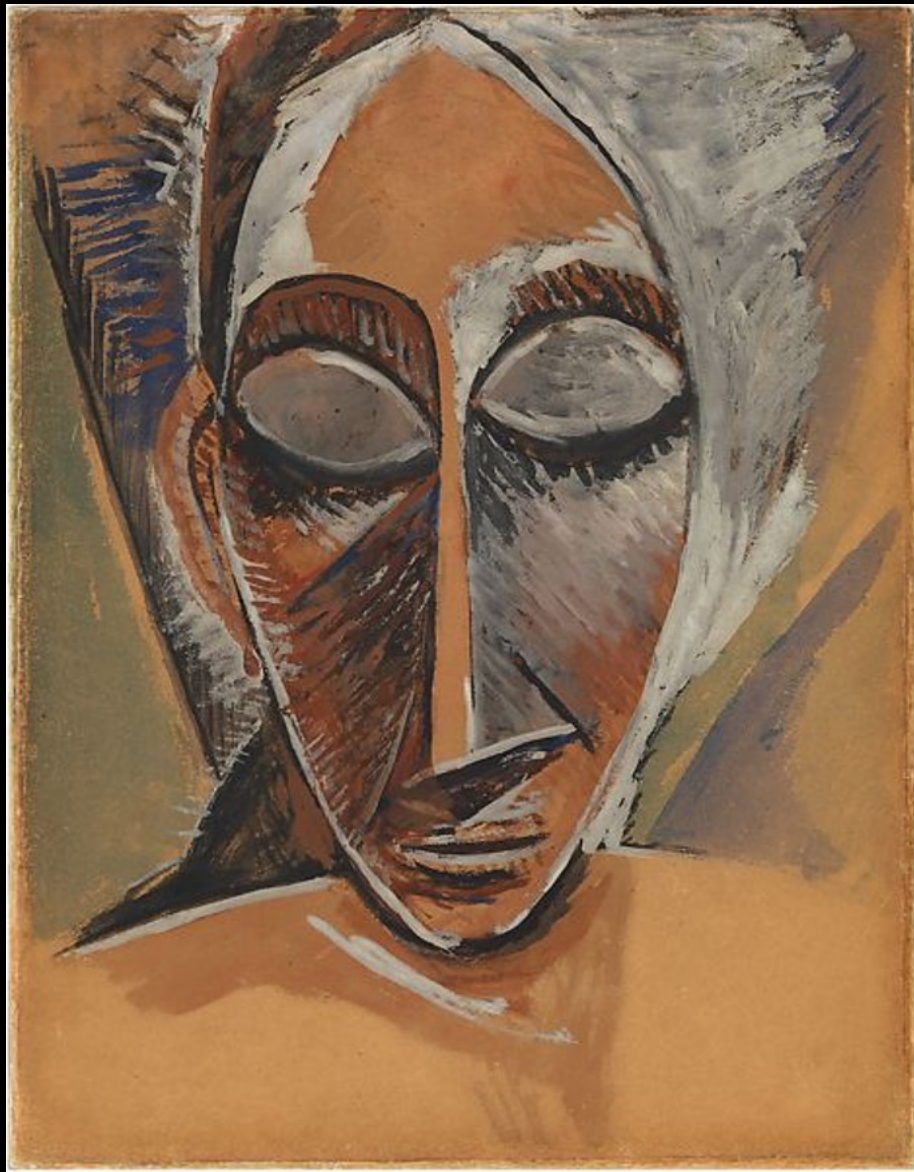


Pablo Picasso, Still Life with Chair-Caning, 1911



# Primitivism

The term used to describe the fascination of early modern European artists with what they considered to be “primitive” art- including tribal art from Africa, the South Pacific and Indonesia.



Pablo Picasso, Head of a Woman (Study for "Nude with Drapery"), 1907



Sculptural Element from a Reliquary Ensemble: Head (The Great Bieri), 19th century

# Key ideas of primitivism

- ▶ Provided new aesthetic forms
- ▶ Gave artists an emotional and spiritual model to critique the modernisation of Western society
- ▶ A search for a simpler, more basic way of life away from the urban sophistication and social restriction. It was tinged with a nostalgia for a pre-industrial past when humans were more connected with one another.
- ▶ The lasting legacy of primitivism resulted in assumptions about the nature of art from colonised areas, and has made it difficult to legitimise and incorporate art from these regions as part of the art historical canon.





Pablo Picasso

*Les Femmes d'Alger*

1907



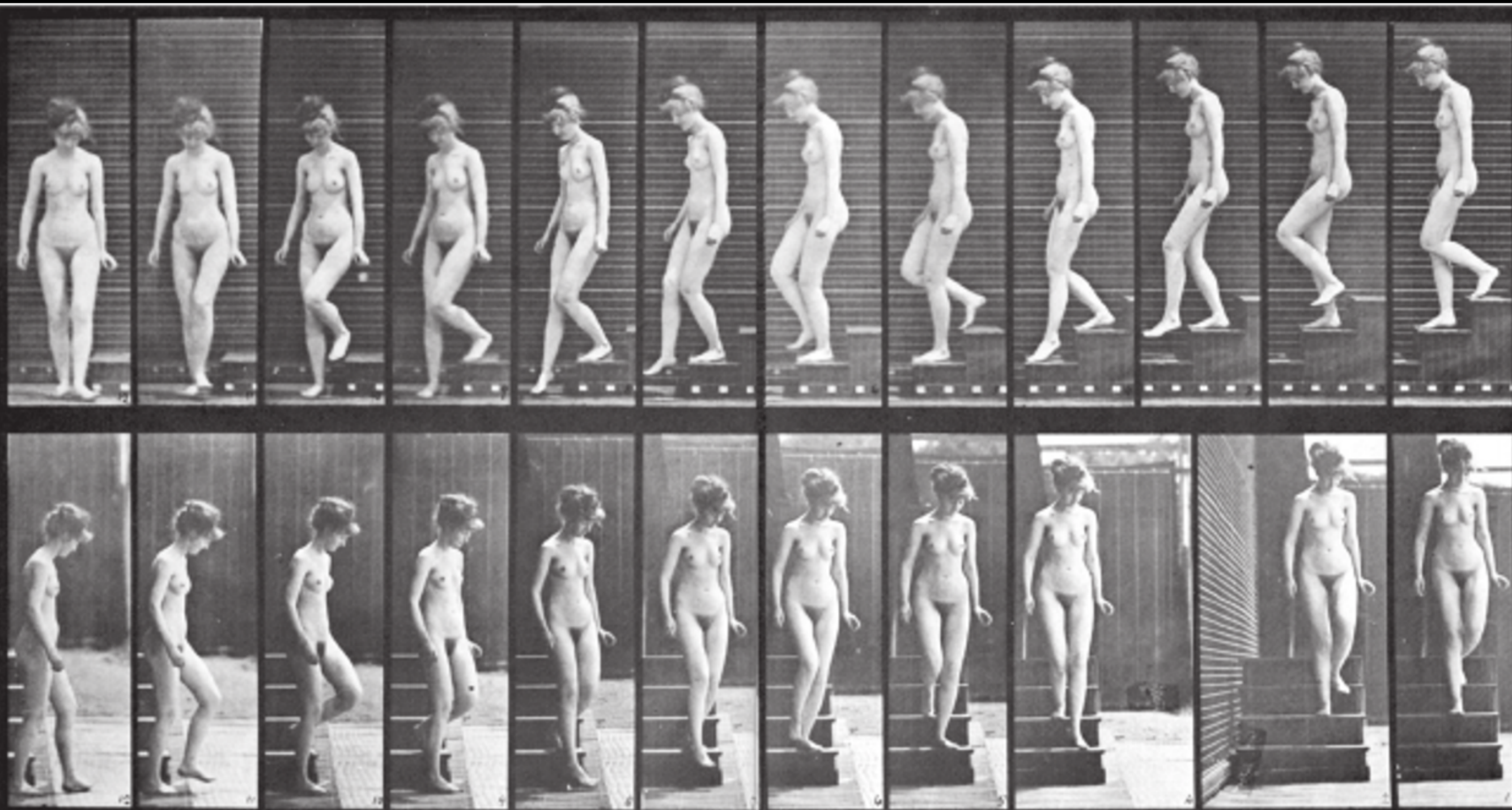


Marcel Duchamp

Nude Descending a Staircase, No. 2

1912





Eadweard James Muybridge

Woman Walking Down Steps

1887



## FUTURISM (1909–1914)



Filippo Tommaso Marinetti (centre), the founder of the Futurist movement, with the artists (left to right) Luigi Russolo, Carlo Carrà, Umberto Boccioni, and Gino Severini.





Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION — ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> Arr.)

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER, 26, RUE DROUOT  
À L'OTEL DE « FIGARO »

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

Chez MM. LAGRANGE, CERF & C<sup>e</sup>  
8, place de la Bourse

# LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des uns, bravant les méchants, je me hâte  
du lieu de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT

Fondateur

RÉDACTION — ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> Arr.)TÉLÉPHONE, trois lignes : 1<sup>re</sup> 102/5 — 102/7 — 102/10

ABONNEMENT

	Trimestre	Six mois	Un an
Seine et Seine-et-Oise	15	30	60
Départements	18	37	75
Union postale	21	41	85

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste  
de France et d'Algérie.

## SOMMAIRE

PAGES 1, 2 ET 3

Le futurisme : F.-T. MARINETTI.  
La Vie de Paris : « Le Roi » à l'Élysée...  
Palace : Un Moximur de l'Orchestre.  
Le complot Caillaux : Un REXSEIGNÉ.  
Le commerce franco-anglais menacé : LOTTIE  
CHEVREUSE.  
Le five o'clock du « Figaro » : FABIEN.  
La Chambre : Histoire d'un instituteur : PAS-  
PERDU.  
Autour de la politique : AUGUSTE AVEL.  
Comment voterons-nous ? : La représentation  
proportionnelle : GEORGES BOURDOUX.

PAGES 4, 5 ET 6

La Mode au théâtre : GHERY.  
Une curieuse aventure : CHARLES DAULAT.  
Le monde religieux : La dissolution de la do-  
cessine de la Gironda : JULIEN DE NARON.  
En Allemagne : Nuremberg. — La Franconie :  
JULES HUNET.  
Les Théâtres : Gymnase : « L'Année de Buridan » :  
FRANÇOIS CHEVREUSE. — Théâtre  
Alexandre : Répétition générale de « la  
Ville morte » : R. M.  
Cesair : Au Gymnase : « L'Année de Buridan » :  
DE LOSQUES.  
« L'Année de Buridan » : ROBERT DE FLERS ET  
G.-A. DE CAILLAVET.

## Le Futurisme

M. Marinetti, le jeune poète Italien et  
français, au talent remarquable et rogoeux,  
que de retentissantes manifestations ont  
fait connaître dans tous les pays latins,  
suivi d'une pléiade d'enthousiastes disciples,  
vient de fonder l'École du « Futurisme » dont  
les théories dépassent en hardiesse toutes  
celles des écoles antérieures ou contemporaines.  
Le Figaro qui a déjà servi de tri-  
bune à plusieurs d'entre elles, et non des  
moindres, offre aujourd'hui à ses lecteurs le  
manifeste des « Futuristes ». Est-il besoin de  
dire que nous laissons à son signataire toute la  
responsabilité de ses idées singulièrement au-  
dacieuses et d'une outrance souvent injuste  
pour des choses éminemment respectables et,  
heureusement, partout respectées ? Mais il

nos bras foulés en écharpe, parmi la  
complainte des sages pêcheurs à la ligne  
et des naturalistes navrés, nous dicta-  
mes nos premières volontés à tous les  
hommes vivants de la terre :

### Manifeste du Futurisme

1. Nous voulons chanter l'amour du  
danger, l'habitude de l'énergie et de la  
léninité.  
2. Les éléments essentiels de notre  
poésie seront le courage, l'audace et la  
révolte.  
3. La littérature ayant jusqu'ici magni-  
fié l'immobilité pensive, l'extase et le  
sommell, nous voulons exalter le mou-  
vement agressif, l'insomnie fiévreuse, le  
pas gymnastique, le saut périlleux, la  
gifle et le coup de poing.  
4. Nous déclarons que la splendeur du  
monde s'est enrichie d'une beauté nou-  
velle : la beauté de la vitesse. Une auto-  
mobile de course avec son coffre orné de  
gros tuyaux, tels des serpents à l'haleine  
explosive... une automobile rugissante,  
qui a l'air de courir sur de la mitraille,  
est plus belle que la Victoire de Samothrace.  
5. Nous voulons chanter l'homme qui  
tient le volant, dont la tête idéale tri-  
voise la terre, lancé elle-même sur le  
cercle de son orbite.  
6. Il faut que le poète se dépense avec  
chaleur, éclat et prodigalité, pour an-  
neler la ferveur enthousiaste des élé-  
ments primordiaux.  
7. Il n'y a plus de beauté que dans la  
lutte. Pas de chef-d'œuvre sans un ca-  
ractère agressif. La poésie doit être un  
assaut violent contre les forces incon-  
nues, pour les sommer de se coucher  
devant l'homme.  
8. Nous sommes sur le promontoire  
extrême des siècles... A quoi bon regar-  
der derrière nous, du moment qu'il nous  
faut défoncer les vantaux mystérieux de  
l'impossible ? Le Temps et l'Espace sont  
morts hier. Nous vivons déjà dans l'ab-  
solu, puisque nous avons déjà créé  
l'éternelle vitesse omniprésente.  
9. Nous voulons glorifier la guerre, —  
sonne hygiène du monde, — le milita-  
risme, le patriotisme, le geste destruc-  
teur des anarchistes, les belles idées qui  
lient et le mépris de la femme.  
10. Nous voulons démolir les musées,  
les bibliothèques, combattre la morali-  
té, le féminisme et toutes les lâchetés.

pour accomplir notre tâche. Quand nous  
serons quarante ans, que de plus jeunes  
et plus vaillants que nous voudront bien  
nous jeter au panier comme des manus-  
crits inutiles... Ils viendront contre  
nous de très loin, de partout, en bondis-  
sant sur la cadence légère de leurs pre-  
miers poèmes, griffant l'air de leurs  
doigts crochus, et humant, aux portes  
des académies, la bonne odeur de nos  
esprits pourrissants déjà promis aux ca-  
facombes des bibliothèques.

Mais nous ne serons pas là. Ils nous  
trouveront enfin, par une nuit d'hiver,  
en pleine campagne, sous un triste hau-  
gripot pianoté par la pluie monotone, ac-  
croupis près de nos aéroplanes trépi-  
dants, en train de chauffer nos mains  
sur le misérable feu qui ferait nos  
livres d'aujourd'hui flamant gauchement  
sous le vol éblouissant de leurs images.

Ils s'amonteront autour de nous, halo-  
lants d'angoisse et de dépit, et, tous,  
exaspérés par notre fier courage infatigable,  
s'élanceront pour nous tuer, avec  
d'autant plus de haine que leur cœur  
sera ivre d'amour et d'admiration pour  
nous. Et la forte et la saine injustice  
écartera radicalement dans leurs yeux.  
Car l'art ne peut être que violence,  
cruauté et injustice.

Les plus âgés d'entre nous n'ont pas  
encore trente ans, et pourtant nous avons  
déjà gaspillé des trésors, des trésors de  
force, d'amour, de courage et d'après in-  
finies, à la hâte, en délire, sans compter,  
à tour de bras, à perdre haleine.

Regardez-nous ! Nous ne sommes pas  
essouffés... Notre cœur n'a pas la moindre  
fatigue ! Car il s'est nourri de feu, de  
fièvre et de vitesse ! Cela vous étonne ?  
C'est que vous ne vous souvenez même  
pas d'avoir vécu ! — Debout sur la cime  
du monde, nous lançons encore une fois  
le défi aux étoiles !

Vos objections ? Assez ! assez ! Je les  
connais ! C'est entendu ! Nous savons  
bien ce que notre belle et fautive intelli-  
gence nous affirme. — Nous ne sommes  
dit-elle, que la résumée et le prolonge-  
ment de nos ancêtres. — Peut-être ! soit !  
Qu'importe ?... Mais nous ne voulons pas  
entendre ! Gardez-vous de répéter ces  
mots infâmes ! Laissez plutôt la tête !  
Debout sur la cime du monde, nous  
lançons encore une fois le défi insolent  
aux dieux !

F.-T. MARINETTI.

en poussant des vivats et des clameurs, gagna  
les vestes malles à manger et s'éparilla en  
groupements sympathiques autour d'une mul-  
titude de tables luxueusement fleuries.

Sur ces tables chacun trouva un très joli  
menu ordonné d'un dessin de de Losques et re-  
présentant spirituellement le Roi embrassant  
en même temps Mlle Lavalère et Mlle Lan-  
telle, qui furent chacune exactement cent  
fois de suite l'épouse et délaissée petite You-  
You de la comédie de MM. de Caillaux, Ru-  
bert de Flers et Emmanuel Arène.

Je renonce à vous donner une idée de l'ap-  
petit féroce que présentait alors cette foule  
de jolies actrices aux parures brillantes et  
chatoyantes encadrées de dominos et de cou-  
tumes masculines variées à l'indul, et échan-  
geant d'une table à l'autre des propos joyeux  
et des répliques — je vous jure — le plus con-  
venablement spirituelles !

A la table d'honneur présidait Sémuel le  
Magnifique — le Duce de face, — ayant à ses  
côtés Mmes Lander, Sévigne, Yvette Guilbert  
et Mlle Meyer. Beaucoup plus préoccupé de  
savoir l'excellent menu que de faire du re-  
portage, j'avoue à ma honte de ne pas avoir  
pu songer à noter exactement le nom de  
toutes les belles invitées ; au reste, moi deux  
manchettes et mon plastron n'y auraient pas  
suffi. — Cependant en forçant mes yeux fermés, en sui-  
vant en théorie suggestives et galantes :

Mme Lavalère, en délicieux petit cos-bay,  
Lantelle, en impeccable bohémienne ; Jeanne  
Sauter, charmante en toilette 1891 ; Germaine  
Gallie, si jolies en Indiennes ; Diérette, en gi-  
lette, trépidante statue de wax ; Marvile,  
superbe en robe second Empire ; Lysa Darty,  
incandescente en Espagnole du XVIII<sup>e</sup> ; Ginette,  
exquise en Mexicaine ; Ugalde, si coquette en tam-  
bour royal ; Juliette Claires, toute gauchienne en  
Lametta de Bohème ; Corcinde, exaltante en  
fleur d'arabes ; Fubier, très belle en dans  
Louis XV ; Delia, toute séduisante en son ori-  
ginal tulle premier Empire.

Mais comment sortir de ce recommencement  
monstrueux sans avoir recouru à l'ordre alphabé-  
tique ? Et je note :

Mmes d'Atty, Anniout, Raymonde Arrel, Yv.  
d'Arrigues, Arroult, Lebezy, Bochen, Yv. Ba-  
rini, Bismarck, Chapelas, Cézanne, Clairville, Th.  
Cortay, Campton, Cammatt, Th. Berka, Hargnet,  
Gaby, Boisy, Dattal, Baretty, Baron, Cl. Barbon,  
Paul Boyer, Beuchner, Renée Despres, Balzine,  
Quirys, Eulromme, Doreval, Mitry-Erli, M. Du-  
mond, Dupuis, Ad. Dore, Beethoven, Delmas,  
Dorville, Deschardes, Rose Dorey, Ch. Din, De-  
mours, Daniel, Delzant, Percy, Gilbert, Glenda,  
Guillemin, Givrin, Goudia, Germaine, Hoffman,  
M. L. Herrold, Invernizzi, Isola, Itzmann, Ev.  
Jenny, Miss Lawler, Londe, Lucas, Henrietta

maxima, 8<sup>e</sup> : minima, 6<sup>e</sup>. Vent est-sud-est,  
faible. Baromètre : 765<sup>mm</sup>.  
A Berlin : Temps beau.

### Les Courses

Aujourd'hui, à 2 heures, Courses à  
Vincennes. — Gagnants du Figaro :

Pris Michel : Frivole ; Fringante.  
Pris de Mayenne : Fada ; Bourgeois.  
Pris Léda : Forcette ; Frégh.  
Pris Monbrun : Frouny ; Escapade.  
Pris de Mazon-Lafitte : Electa ; Eclair.  
Pris du Plateau : Fred Layburn ; Elisabeth.  
Pris de La Varenne : Elyon ; Etendard.

### A Travers Paris

Le roi des Bulgares a chargé M. Stan-  
ciov, ministre de Bulgarie à Paris, de  
déposer en son nom une couronne sur le  
cercueil du marquis Costa de Beauregard  
et d'offrir ses condoléances à la fa-  
mille du défunt.

M. Jean Richopin a fait jeter son entré-  
sous la Coupole au son du tambour.  
C'est le rite. Lorsqu'un nouvel académi-  
cien, vêtu de son habit neuf, se présente  
devant la lourde porte verte, des mili-  
taires portant les armes et le tambour  
bat aux champs. Depuis Napoléon I<sup>er</sup>,  
il y a toujours eu dans le vestibule du  
palais, aux jours de réception académi-  
que, un piquet d'honneur et un tam-  
bour.

Toujours, sauf une fois, voilà trois  
ans, quand M. Etienne Lamy vint pren-  
dre séance. Ce jour-là il y eut bien un  
piquet d'honneur, mais le tambour man-  
qua. A sa place, il y avait un clairon.  
Un clairon ! tout le monde fut d'ac-  
cord pour le prier de se taire. M. Etienne  
Lamy fut reçu sans tambour ni trom-  
pette.

Le secrétaire de l'Institut fit au minis-  
tre de la guerre les démarches néces-  
saires pour éviter le retour d'un pareil  
incident. On lui promit que jamais plus  
on ne verrait de clairon sur le passage  
du récipiendaire. Mais, pour plus de cer-  
titude, le secrétaire perpétuel, chaque  
fois qu'il écrit au ministre pour lui do-  
mander le piquet, prend soin d'ajouter :  
avec un tambour.

Quoyon, président de la société « la  
Sabre », qui donnait, en son honneur,  
un élégant dîner d'escrimeurs.

La plus goûtée, la plus appréciée de  
nos grandes marques françaises par la  
haute société russe est la plus aristo-  
cratique de nos marques, la Lorraine-  
Dietrich.

Une admirable six-cylindres Lorraine-  
Dietrich, destinée au prince Orloff, ce  
dilettante de l'automobile, vient précisé-  
ment d'arriver à Monte-Carlo.

Elle l'a gagné par la route, conduite  
par Rougier, ce maître du volant, qui,  
avec elle, a brûlé les étapes. Ne disons  
pas en combien peu de temps, pour un  
point effaroucher les éclopophobes.

Le chasseur-atalisticien :

Il ne s'agit pas d'un adepte de saint  
Hubert, mais du chasseur du théâtre Mi-  
chel. En effet, ce jeune factotum « étant  
annulé à relayer chaque soir, pendant les  
sept premières représentations du Pou-  
lailler et de Feu la Mère de Mademoiselle,  
les deux étourdissantes pièces du théâtre  
Michel, le nombre d'autos et de voitures  
de maître dont il a ouvert les portières, est  
arrivé au chiffre fantastique de 6,362 au-  
tomobiles, 1,983 voitures attelées en dou-  
ble et 3,833 voitures attelées d'un seul  
cheval.

Il n'a pas daigné s'occuper des taxi-  
autos ni des fiacres.

Les réceptions académiques ont tou-  
jours été de très brillantes manifesta-  
tions d'élégance auxquelles l'auguste  
Coupole prête un peu de son imposante  
solennité. Celle de M. Jean Richopin n'a  
point, failli à une tradition qui moins  
que toute autre risque de périr. Aussi  
fut-elle pour le « Parfum de la Dame en  
Noir » comme un baptême définitif du  
suprême élégance, comme une consé-  
cration dernière de cette « captivante et  
adorablement désespérante odeur » que  
M. sienné Thérèse de Gaston Leroux,  
avant qu'elle fût adoptée par toutes les  
Parisiennes.

### Nouvelles à la Main

Les crédits de la marine.

— On assure que M. Caillaux et M.

# The Futurist Manifesto on the front page of Le Figaro



# Characteristics of Futurism

- ▶ **Movement and dynamism**; invented a number of techniques of painting to depict this including blurring, repetition and the use of lines of force (adopted from Cubists)
- ▶ **Rejection of old ideas**: "Set fire to the library shelves! Turn aside the canals to flood the museums!" – Marinetti
- ▶ New vision for the **future** through their artworks; subject matter usually included urban landscapes and new technologies including trains, cars and airplanes.
- ▶ Published **manifestos** to communicate their ideas. To disseminate them to a wider audience, they used several **new technologies** including mass media, printing and transportation
- ▶ Many Italian Futurists supported **Fascism** and parallels can be drawn between the two movements: strongly patriotic, excited by violence and opposed to parliamentary democracy.



# Cubism vs Futurism



Gino Severini,, *Dynamic Hieroglyphic of the Bal Tabarin*,, 1912



Pablo Picasso *Girl with a Mandolin (Fanny Tellier)* 1910



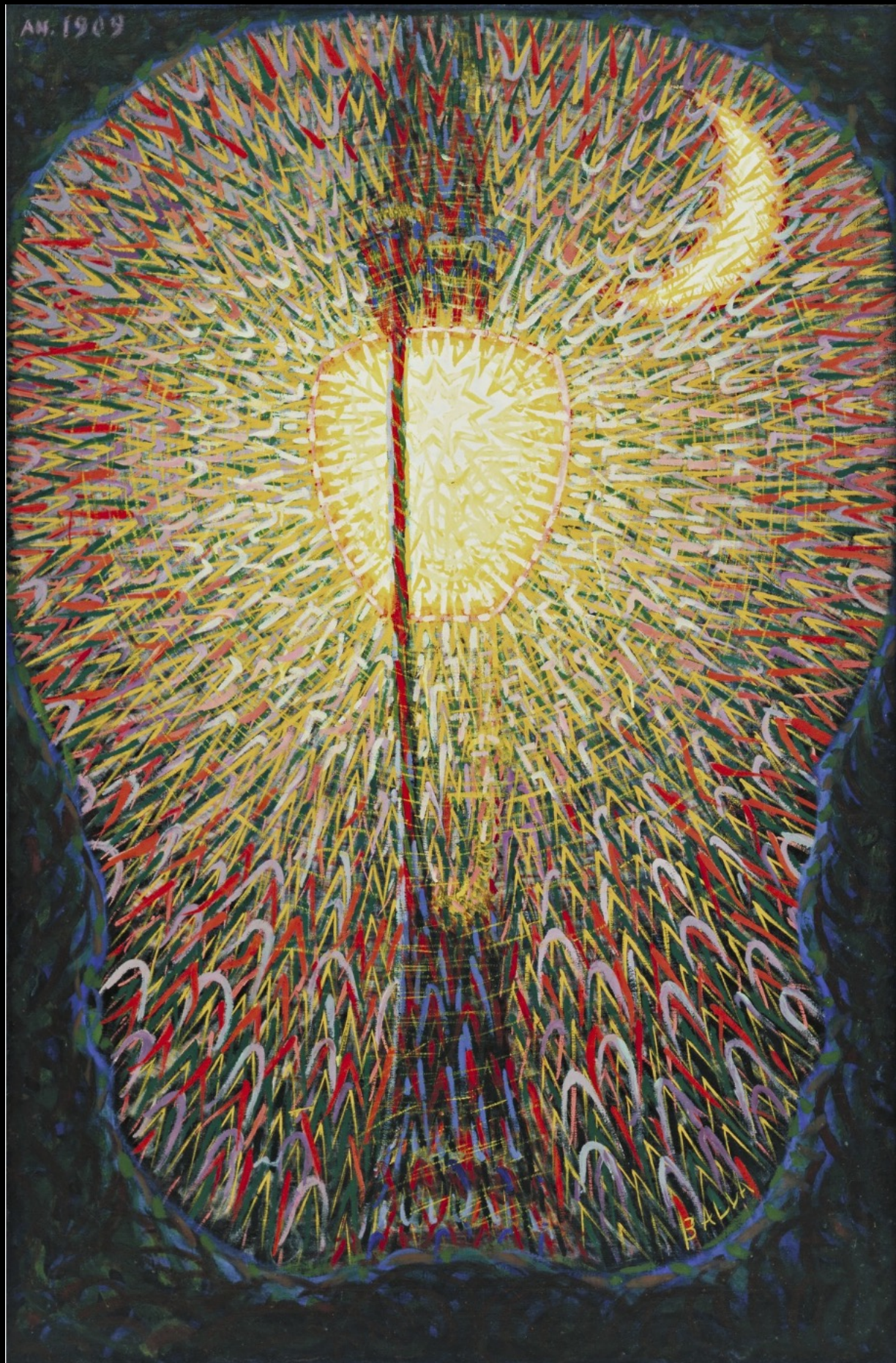


Long exposure photo of traffic



Giacomo Balla  
*Dynamism of a Dog on a Leash*  
1912





Giacomo Balla  
*Street Light*  
c. 1910-11





Giacomo Balla  
*Street Light (detail)*  
c. 1910-11



George Seurat  
*A Sunday on La Grand Jatte (detail)*  
1884-86





Umberto Boccioni

*States of Mind I: The Farewells*

1911





Umberto Boccioni  
*States of Mind I: Those Who Go*  
1911





Umberto Boccioni  
*States of Mind I: Those Who Stay*  
1911



## GLOSSARY

---

- ▶ **Avant-Garde:** As applied to art, avant-garde means art that is innovatory, introducing or exploring new forms or subject matter.
- ▶ **Primitivism:** The term used to describe the fascination of early modern European artists with what they considered to be “primitive” art- including tribal art from Africa, the South Pacific and Indonesia.
- ▶ **Analytic Cubism:** The first phase of Cubism from 1907–12. Its artworks look more severe and are made up of an interweaving of planes and lines in muted tones of blacks, greys and ochres.
- ▶ **Synthetic Cubism:** The second phase of Cubism from 1912-14; characterized by simpler shapes and brighter colors. Synthetic cubist works also often include collaged real elements such as newspapers.
- ▶ **Divisionism or Pointillism:** Painting technique in which paint is applied in small, distinct dots of different colors in a pattern to form an image